

# LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie  
Unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure

Conseil ISSN 2492-9727 n°03 – 14 mai 2012 m à j 28 avr. 2020 -France POULAIN

## La toiture traditionnelle dans l'Eure

La toiture traditionnelle de l'Eure est clairement assez pentue et ce, pour deux raisons, la première est technique et liée à l'usage de la charpente en bois qui est dans sa forme la plus simple assez pentue (puisque plus la pente est faible, plus cela nécessite de pièces de bois). Ajoutons que dans les premières charpentes, les arbalétriers viennent directement reposer l'un sur l'autre.

La seconde est liée au climat de l'Eure qui est souvent pluvieux et potentiellement froid. Il faut alors que la pluie ne puisse pas « remonter » par les interstices entre les ardoises ou les tuiles et il faut donc que la pente l'empêche. Par ailleurs, il faut que la neige ne demeure pas sur la toiture.



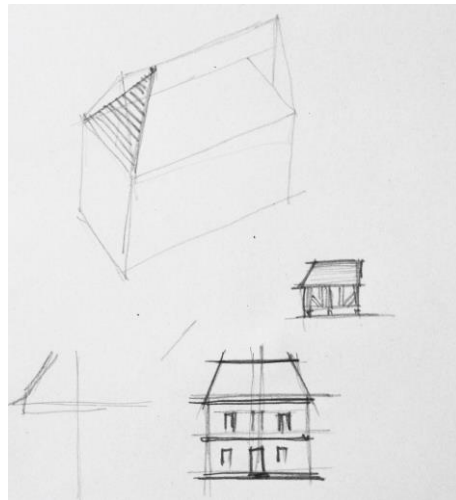
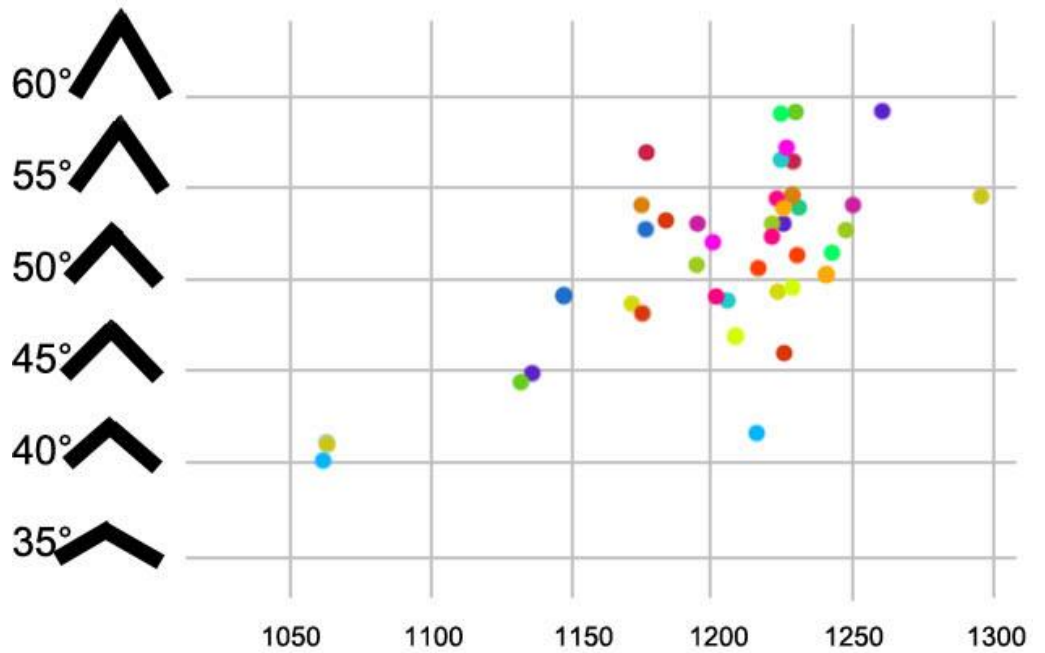
Les photographies ci-contre le montrent clairement. Alors, c'est pourquoi nous demandons souvent que les toitures soient à minima à 35° s'il s'agit d'ardoise (matériau noble) et à 45° s'il s'agit de tuile (matériau plus lourd). Dans ce cas, n'oubliez pas que nous souhaitons que le matériau soit utilisé "dans son essence" et donc que s'il s'agit de tuile ardoisée... c'est...de l'ardoise...

Dans le cas de bâtiments anciens agricoles, la tôle ondulée est souvent utilisée, tout comme l'ardoise artificielle posée en losange et c'est tout à fait acceptable car l'important est de préserver le bâtiment en priorité plutôt que de laisser l'eau de pluie pénétrer et pourrir la charpente.

Ajoutons par ailleurs que les monuments anciens, tels les églises qui ont notamment été étudiés par Frédéric Epaud, chercheur au CNRS, dans son ouvrage « De la charpente romane à la charpente gothique en Normandie » aux éditions du CRAHM, ont des

pentres de toiture tout à fait remarquables. Il s'agissait alors clairement de pouvoir évacuer l'eau sur de grandes portées car l'objectif de l'architecture du moyen-âge était de pouvoir mettre en valeur de grandes portées de ferme de charpente et ainsi disposer d'un espace consacré à la liturgie impressionnant.

Le graphique ci-contre montre que les pentes des églises étaient peu fréquentes en deçà de 45 à 47° et qu'elles deviennent surtout importantes à partir de 50° et plus. Ce sont ces pentes qui forment la silhouette du village ou de la commune et il faut conserver cet qualité volumétrique aux abords des édifices.



Pour les croupes, elles sont souvent sur les habitations "de maître" dans les communes et sur celles qui ont au moins un étage. Elles sont par ailleurs souvent plus pentues que les pans de toiture principaux (supérieures à 65°).

Les croupes à 30° pour des pavillons dotés seulement d'un rez-de-chaussée sont à éviter, cela "écrase" la construction comme on le voit très très bien sur la seconde photographie.